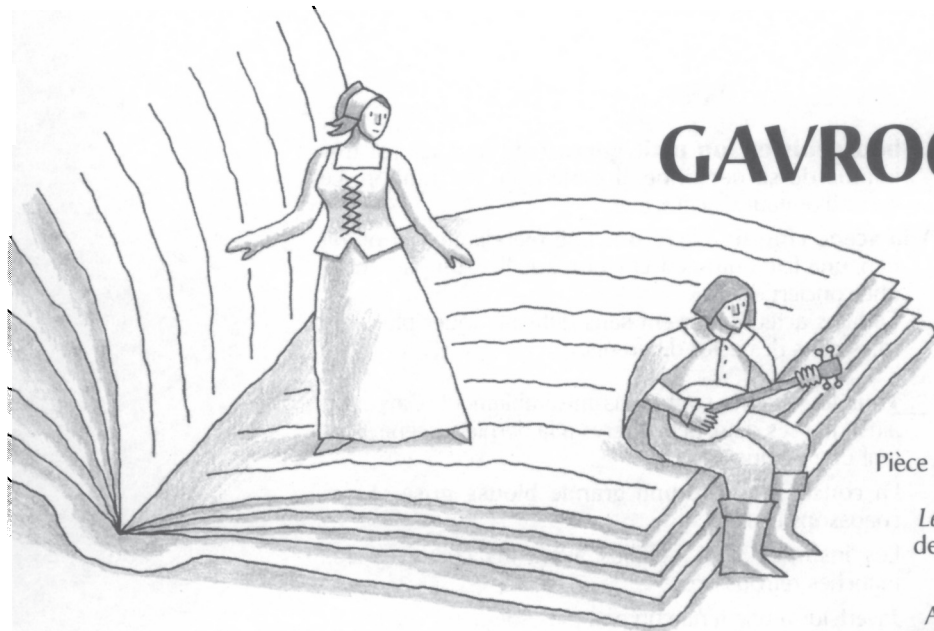


GAVROCHE



Pièce en trois actes
d'après
Les Misérables,
de Victor Hugo

Adaptation de
Anne-Catherine Vivet

PERSONNAGES

Victor Hugo : il est âgé et porte une grande barbe blanche ainsi que le montrent les photos à la fin de sa vie. Il adore les enfants.

Elisa : petite fille extravertie.

Anne : plus réservée, plus timide. Elle prend de l'assurance peu à peu.

John : garçon délégué qui éprouve une immense admiration pour Victor Hugo et Gavroche. Il vit tout ce qu'il raconte.

Tony : ami de John. Lui aussi prendra de plus en plus d'assurance.

Gavroche : gamin au caractère extrêmement affirmé. Il est impératif qu'il parle avec une forte gouaille. Ce rôle peut être tenu par différents acteurs dans les différents tableaux. Il suffit qu'on puisse l'identifier en tant que Gavroche grâce à sa casquette.

La vieille : apparaissant à la scène trois de l'acte un ; elle aussi a un accent gouailleux.

Les deux petits frères de Gavroche : très polis.

Le boulanger.

Quatre insurgés.

Enjolras : chef de la barricade.

Javert : personnage hautain, impassible.



Le bourgeois et son petit garçon : le premier est très infatué de sa personne. Il parle avec ostentation. Le second a mauvais caractère.

À la scène cinq de l'acte un : une mendiante qui ne dit rien, une fille outrageusement maquillée, un passant et une concierge.

Certains acteurs peuvent sans difficulté jouer plusieurs rôles dans des actes différents.

COSTUMES Tous les enfants sont vêtus misérablement. Gavroche, ainsi que ses deux petits frères à la dernière scène, portent une casquette.

La concierge porte une grande blouse grise et des chaussons éculés.

Les insurgés sont habillés avec des chemises aux manches retroussées.

Javert, lui, a une tenue un peu plus soignée.

Le bourgeois et son fils sont en costume strict, l'un étant la réplique de l'autre.

DÉCOR ET ACCESSOIRES

Les scènes avec Victor Hugo : un bureau où sont entassés des manuscrits. Une table ronde dans un coin et cinq sièges.

Pour les autres scènes, aucun décor. Il suffit que le lieu soit suggéré par quelques accessoires bien choisis.

Pour la scène de la barricade, les acteurs peuvent entasser des cartons qu'ils vont chercher dans les coulisses. Prévoir de faux fusils.

MUSIQUE Il est possible, à plusieurs reprises, d'utiliser des extraits musicaux qui viennent ponctuer les moments dramatiques.



Elisa et John entrent sur l'avant-scène. Victor Hugo, à l'autre extrémité, absorbé, n'a pas entendu les enfants frapper, et écrit.

JOHN, à voix basse et faisant signe à Tony et Anne, restés dans les coulisses.

Venez ! Il ne va pas se fâcher : il avait promis de nous raconter la suite des *Misérables*.

ELISA

Non ! Il faut qu'il recommence depuis le début. J'ai promis à Anne que Monsieur Hugo lui raconterait l'histoire de Cosette.

JOHN

Il ne voudra jamais. C'est bien trop long et puis il n'y a pas assez d'action !

ANNE, *peu rassurée, et désignant Victor Hugo du menton.*

Il me fait un peu peur.

TONY

C'est vrai ce qu'on raconte à Guernesey : il fait du spiritisme ?

ANNE

Ma mère dit qu'il appelle les esprits et réussit à faire tourner les tables.

VICTOR HUGO, *apercevant les enfants et se levant.*

Ah ! Elisa et John ! Vous venez pour connaître la suite des *Misérables*, hein ?

JOHN

Oh oui ! monsieur Hugo.

ELISA

Oui ! la suite et puis le début ! Pour Anne et Tony. C'est tellement beau !

VICTOR HUGO, *montrant les énormes liasses encombrant son bureau.*

Le début et puis la suite ! Rien que cela !

JOHN

Tu vois, je t'avais dit. Non, monsieur Hugo. Mais vous pouvez peut-être leur raconter l'histoire de Gavroche. Moi, plus tard, je serai comme lui.

VICTOR HUGO, *ébouriffant les cheveux de John.*

Non, John. Tu apprendras à lire et à écrire afin de faire entendre la voix des misérables de ton pays.

ELISA

Oui ! Il sera député comme vous et il dira comme vous à l'Assemblée – vous allez voir, j'ai pas oublié : *(Se plantant devant*

ses camarades comme un orateur à l'assemblée.) « Vous n'avez rien fait tant que le peuple souffre. Vous n'avez rien fait... »

JOHN

... tant qu'il y a au-dessous de vous une partie du peuple qui désespère... Je suis de ceux qui croient qu'on peut détruire la misère. »

Elisa, Anne, Tony applaudissent.

VICTOR HUGO, *rit. Puis s'adressant à Elisa et John.*

Bon, je vais leur raconter l'histoire de Gavroche mais vous allez m'aider.

JOHN

Oh oui ! Je peux commencer.

ELISA

Mais après, c'est moi, monsieur Hugo.

Victor Hugo déplace son fauteuil. Les enfants l'entourent et s'assoient par terre.

SCÈNE 2

TONY

Alors, c'est qui Gavroche ?

VICTOR HUGO

L'un des nombreux personnages de mon roman. Il plaît à Elisa et John car c'est un enfant.

ANNE

Il a quel âge ?

VICTOR HUGO

Onze à douze ans, comme vous.

ELISA

Et vous vous rendez compte ! il avait bien un père et une mère mais son père ne songeait pas à lui et sa mère ne l'aimait point. C'est comme s'il avait été orphelin.

ANNE

Mais qui s'occupait de lui ?

VICTOR HUGO

Personne. Cet enfant ne se sentait jamais si bien que dans la rue.

Le pavé lui était moins dur que le cœur de sa mère. Ses parents l'avaient jeté dans la vie d'un coup de pied. Il avait tout bonnement pris sa volée.

TONY

Il devait être bien malheureux !

VICTOR HUGO

Non, cet enfant ne souffrait pas et n'en voulait à personne. Il ne savait pas au juste comment devaient être un père et une mère.

ANNE

Mais comment faisait-il pour vivre tout seul ?

JOHN

Je peux le dire, monsieur Hugo ? Je sais votre texte par cœur. « Il allait, venait, chantait, volait un peu, mais comme les chats et les passereaux, gaiement, riait quand on l'appelait galopin, se fâchait quand on l'appelait voyou... »

ELISA

À moi maintenant ! Il n'y a pas que toi qui le sais par cœur ! « Il n'avait pas de gîte, pas de pain, pas de feu, pas d'amour ; mais il était joyeux parce qu'il était libre. »

TONY

Il ne revoyait donc jamais ses parents ?

VICTOR HUGO

Si, il arrivait parfois, tous les deux ou trois mois, qu'il disait...

JOHN

« Tiens, je vas voir maman ! »

VICTOR HUGO

Mais quand il arrivait, il ne trouvait que la détresse, et, ce qui est plus triste, aucun sourire ; le froid dans l'âtre et le froid dans les cœurs.

ELISA

Et vous savez quand il entrait, ce qu'on lui demandait : « D'où viens-tu ? » Il répondait...

JOHN, *d'un ton gouailleur.*

« De la rue ! »

ELISA

Quand il s'en allait, on lui demandait : « Où vas-tu ? » Il répondait...

JOHN, *toujours sur le même ton.*

« Dans la rue ! »

ELISA

Sa mère lui disait : (*Avec la même gouaille que Gavroche.*) « Qu'est-ce que tu viens faire ici ? »

ANNE

Oh là là ! Mais pourquoi elle ne l'aimait pas ?

VICTOR HUGO

Madame Thénardier avait en fait cinq enfants...

TONY ET ANNE

Cinq ! Les pauvres !

VICTOR HUGO

Deux filles déjà assez grandes, Gavroche, et deux petits garçons plus jeunes. Mais elle n'était mère que jusqu'à ses filles. Sa maternité finissait là. Sa haine du genre humain commençait à ses garçons. Elle détestait Gavroche, elle exéçrait les deux autres.

TONY

Mais pourquoi ?

VICTOR HUGO

Pourquoi ? Parce que. Le plus terrible des motifs et la plus indiscutable des réponses : PARCE QUE.

ELISA

Elle disait aussi : « Je n'ai pas besoin d'une tialée d'enfants. »

ANNE

Le pauvre Gavroche ! J'aimerais tant le connaître !

JOHN, *suppliant.*

S'il vous plaît, monsieur Hugo ! Vous voulez bien l'appeler et le faire apparaître comme la dernière fois ?

TONY

Alors c'est vrai ! Oh, monsieur Hugo ! Je vous en prie ! Je vous jure qu'on ne le répétera à personne.

ANNE

Il est gentil Gavroche, en esprit ?

ELISA

N'aie pas peur ! Tu vas l'adorer. Il me fait rire à chaque fois.

VICTOR HUGO

Bon. Mais il faut me jurer le secret. Tout ceci doit rester entre nous cinq.

JOHN

J'approche la table ronde, monsieur Hugo ?

Victor Hugo acquiesce et tous se placent en cercle autour de la table. Ils disposent leurs mains à plat en faisant en sorte que leurs petits doigts se joignent les uns les autres.

VICTOR HUGO

Gavroche, Tony et Anne voudraient beaucoup te connaître. Montre-toi. C'est ton créateur qui te le demande.

SCÈNE 3

SCÈNE 3

Le rideau s'ouvre sur une vieille femme courbée, en train de fouiller dans une poubelle à l'une des extrémités de la scène à peine éclairée. Dans les coulisses, on entend bientôt Gavroche chanter à tue-tête d'une voix gouailleuse.

VOIX DE GAVROCHE

Le roi Coupdesabot
S'en allait à la chasse,
À la chasse aux corbeaux
Monté sur des échasses.
Quand on passait dessous,
On lui payait deux sous.

Il entre sur scène et heurte la vieille qu'il n'a pas vue. Il recule en s'écriant.

GAVROCHE

Tiens ! Moi qui avais pris ça pour un énorme, un ÉNORME chien.

LA VIEILLE, *se redressant, furieuse.*

Carcan de moutard ! Si je n'avais pas été penchée, je sais bien où je t'aurais flanqué mon pied !

GAVROCHE, *en s'éloignant.*

Kss, kss! Après ça, je ne me suis peut-être pas trompé. (*Il vient regarder la vieille sous le nez.*) Madame n'a pas le genre de beauté qui me conviendrait.

Il tourne les talons et s'en va dans les coulisses en reprenant sa chanson. On entend alors des coups de pied retentissants contre une porte. La vieille aussitôt se précipite en poussant des clameurs et en prodiguant des gestes démesurés.

LA VIEILLE

Qu'est-ce que c'est? qu'est-ce que c'est? Dieu Seigneur! On enfonce la porte! on défonce la maison! Est-ce qu'on arrange les bâtiments comme ça à présent? (*Gavroche réapparaît sur scène.*) Quoi! c'est ce satan!

GAVROCHE

Tiens, c'est la vieille. Bonjour, la Burgonmuche. Je viens voir mes ancêtres.

LA VIEILLE

Il n'y a personne, muflé.

GAVROCHE

Bah! où donc est mon père?

LA VIEILLE

À la prison de la Force!

GAVROCHE

Tiens! et ma mère?

LA VIEILLE

À la prison de Saint-Lazare.

GAVROCHE

Eh bien! et mes sœurs?

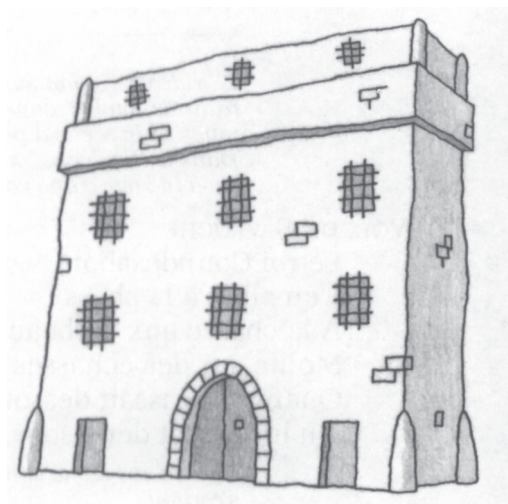
LA VIEILLE

À la prison des Madelonnettes.

GAVROCHE, *se grattant le derrière de l'oreille.*

Ah!

Gavroche pirouette sur ses talons et repart vers les coulisses opposées en chantant sa rengaine. La vieille le suit d'un air soupçonneux tandis que le rideau se referme.



SCÈNE 4

ANNE

Pourquoi les parents de Gavroche sont en prison ? Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

TONY

Ce sont des bandits ?

VICTOR HUGO

Oui, ils vivent de vols et de rapines. Et ce jour-là, Thénardier, sa femme et leurs deux filles ont été arrêtés chez eux lors d'une opération de police et jetés en prison.

ANNE

Même les deux petits frères de Gavroche ?

ELISA

Non, eux ils jouaient à ce moment-là dans la rue... Et quand ils voulurent rentrer, la porte était fermée.

TONY

Alors qu'est-ce qu'ils ont fait ?

VICTOR HUGO

Désespérés, ils retournèrent dans la rue où ils errèrent, jusqu'au moment où le hasard mit Gavroche sur leur chemin.

JOHN

Et écoutez bien ! Gavroche ne les connaissait même pas, car lorsqu'il a quitté sa famille pour aller vivre dans la rue, ses deux frères ont été placés chez une nourrice.

ANNE

Monsieur Hugo, j'aimerais tant les connaître ! On peut les appeler, eux aussi ?

Tous remettent leurs mains à plat en silence tandis que le rideau s'ouvre à nouveau.

SCÈNE 5

Gavroche se tient face au public et fixe attentivement un point dans la salle. Par instants, il frissonne, malgré le châle qu'il porte en écharpe autour du cou. Ses deux petits frères arrivent du côté opposé, en se tenant par la main et en essuyant furtivement des larmes.

TONY, montrant Gavroche.

C'est Gavroche, je le reconnais !

ANNE

Mais qu'est-ce qu'il regarde ? Je ne vois rien.

ELISA

Il est devant la boutique d'un coiffeur afin de voir s'il ne pourrait pas chiper dans la devanture un pain de savon...

TONY

À quoi cela lui servira-t-il ?

JOHN

C'est qu'il ira ensuite le revendre un sou à un coiffeur de la banlieue.

VICTOR HUGO

Eh oui, les enfants ! Il arrivait souvent à Gavroche de déjeuner d'un de ces pains-là. Il appelait ce genre de travail « faire la barbe aux barbiers ».

Gavroche aperçoit alors ses deux frères, court après eux et les aborde.

GAVROCHE

Qu'est-ce que vous avez donc, moutards ?

L'AÎNÉ

Nous ne savons pas où coucher.

GAVROCHE

C'est ça ? Sont-ils serins donc ! Momacques, venez avec moi.

L'AÎNÉ

Oui, monsieur.

Pendant cet échange, sont arrivés sur scène une fille, une concierge, une mendiante et un passant chaudement vêtu. Les deux petits suivent Gavroche comme ils suivraient un archevêque. Ils ont cessé de pleurer et tous trois marchent à la file.